

DU NON COTÉ  
AU COTÉ

Voyage  
au sein de  
la Start-up  
Nation

---



# PARCOURS D'ETI



# 07 Paroles d'entrepreneurs

—  
**ENTRETIEN AVEC  
GODEFROY DE BENTZMANN**  
PRÉSIDENT, CO-FONDATEUR  
DE DEVOTEAM  
—



## Que recherchez-vous en 1999 avec cette introduction en bourse ?

Devoteam a été fondée par Stanislas et moi-même en 1995. La bourse nous a apporté beaucoup de satisfactions au départ : des capitaux, de la liberté sur notre gouvernance et bien-sûr beaucoup de notoriété. En 1999 les fonds de Private Equity étaient moins courants qu'aujourd'hui, moins reconnus. Nous aimions cette liberté accrue et le fait de conserver une gouvernance acceptable tout en se pliant à la règle des communications de résultats trimestriels pour les analystes correspondait très

bien à notre état d'esprit. Nous avons dû mettre en place une communication exigeante, très structurante pour notre PME de l'époque, qui nous a permis dans la durée de créer cette image de valeur technologique de croissance. Nous avons mis 20 ans à la construire. La bourse nous a permis aussi d'associer nos salariés largement car nous avons une cotation et une liquidité. Les fonds de Private Equity ne nous auraient jamais donné une si grande liberté.

**DEVOTEAM a été cotée pendant 22 ans avec un parcours semé de très hauts et de très bas, cette volatilité est-elle à l'origine de votre retrait de cote ?**

Difficile de répondre clairement à cette question. Il ne faut pas être trop binaire...

En général la bourse achète des résultats mais parfois le prix ne reflète pas la valeur.

On constate toutefois que sur le long terme tout se corrige. La volatilité fait partie de la vie boursière. C'est peut-être un inconvénient pour les investisseurs courts termistes, mais en contrepartie il y a la notoriété acquise, la liquidité, un cours objectif affiché et incontestable, l'association au capital des salariés. Nous avons et avons toujours une vision long terme pour Devoteam. Nos actionnaires devaient aussi apprendre à s'aligner avec patience sur nos choix stratégiques.

Nous nous sommes introduits en pleine euphorie boursière sur les valeurs de technologie. Avec le recul nous constatons que c'était une bulle... Le cours de la société est passé de 16€ à 310€ en 2000, après 6 mois de cotation. Je me souviens de la fierté pour nous, nos salariés, nos fournisseurs, cette image si positive que nous renvoie la bourse... Puis est arrivé 2001 et tout s'est effondré, des actions les plus grandes comme Alcatel aux plus petites comme... Devoteam. Et notre cours de bourse a dégringolé jusqu'à 3€. Nous avons ressenti une vraie « gueule de bois », et tout alors va très vite, avec des paquets de titres à la vente d'investisseurs qui se mettent à douter ... Nous avons ressenti une vraie déception et avons été obligés de communiquer toujours et encore plus pour rassurer la communauté financière. Les salariés ont été également déçus et un petit doute est apparu chez nos fournisseurs, banquiers et investisseurs... Nous avons,

ensemble, chez Devoteam, appris à ne plus regarder le cours de bourse de 2001 à 2005. Et puis, notre feuille de route ayant été respectée, comprise, le cours est remonté tranquillement jusqu'à notre décision en décembre de quitter la bourse.

Aujourd'hui notre préoccupation est différente d'il y a 20 ans, nous voulons réaliser à 5 ans une grande transformation chez Devoteam « tech for people », devenir un leader Européen. Nous cherchons des capitaux pour investir à nouveau et la bourse nous valorisait moins bien que les fonds de Private Equity qui proposaient alors de nous accompagner.

**Nous n'avons pas hésité...**

Nous n'avions plus de problème de notoriété grâce à une communication puissante, (22 ans en bourse) mais la volatilité de notre cours de bourse reste un traumatisme même si nous arrivons à bien le gérer aujourd'hui. En étant non coté, nous maîtrisons ce risque.

**Pourquoi avoir fait le choix de vous faire accompagner par un fonds étranger ? Comment estimez-vous les risques associés ?**

Nous avons choisi un fonds étranger, KKR, parce que pour nous c'est le meilleur et il nous a proposé des solutions innovantes

et rassurantes. Nous avons à faire de lourds investissements comme nous l'avons expliqué et nous voulons rester les patrons fondateurs. Nous sommes dans une relation de confiance, d'égal à égal, avec une bonne gouvernance qui nous permet une maîtrise de la gestion.

**Pensez-vous que le choix actuel vous permettra de disposer des moyens suffisants pour mettre en œuvre votre plan de développement ? et avec le recul pensez-vous que la cotation est inutile face à l'offre de capitaux apportés par le Private Equity ?**

Je pense que nous avons déjà répondu, mais face à cette transformation ambitieuse que nous souhaitons, nous avons besoin de moyens importants et la bourse n'était plus à nos yeux la bonne solution.

Les temps ont changé depuis les années 2000, la confiance envers les fonds de Private Equity est très bonne, nous pouvons rester majoritaires, et je le répète, maîtriser nos risques. Les fonds de Private Equity sont de bons associés qui amènent beaucoup de valeur stratégique. Nous sommes confiants et contents de ce choix.

Nous ne voulons plus à ce stade passer notre temps à nous justifier sur notre cours de bourse face à une certaine fébrilité des marchés boursiers.

**Envisagez-vous un retour sur les marchés règlementés à moyen terme : Euronext tech leaders par exemple**

La bourse nous a beaucoup apporté comme je l'ai dit mais Devoteam est entré aujourd'hui dans un autre cycle de croissance, peut-être une autre époque pour nous. Nous avons passé beaucoup de temps à communiquer avec les analystes et investisseurs sur notre stratégie et subi la volatilité des marchés (Nous avons mal vécu la deuxième claque boursière qui nous a fait perdre 40% entre 2018 et fin 2022).

Nous étions plus jeunes, une entreprise plus petite, moins connus... aujourd'hui Stanislas comme moi-même n'en voyons plus la nécessité, nous avons d'autres priorités.

Revenir en bourse dans 10/15 ans, pourquoi pas...Cependant le coût d'une introduction est très élevé et nécessite beaucoup de temps.

Il faudrait peut-être qu'Euronext réfléchisse à simplifier les procédures pour faciliter des allers retours coté/non coté/coté et regarder les innovations que permet le Private Equity et que ne permet pas la bourse. ●